

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 34 (2018)

Nachruf: Hommage à l'ami Bodevin (1930-2017)
Autor: Rosende, Beatriz / Medardi, Mirella

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOMMAGE À L'AMI BODEVIN

1930-2017



François-Pascal Bodevin a traversé deux siècles avec une énergie phénoménale. Né à Montreux en 1930, il débute une formation de constructeur de bateaux à Saint-Gingolph. Encore adolescent, atteint dans sa santé, il abandonne cette voie. Suit une formation de coiffeur, à une époque où les apprentis avaient pour revenu uniquement des pourboires. Peu habile, disait-il, il doit abandonner.

François-Pascal était de cette génération qui, pour survivre, mais un peu aussi par esprit d'aventure, devait parfois s'exiler. Pour lui, ce fut le Brésil, employé dans une multinationale à São Paulo. Là-bas, il vivait avec un salaire de misère, mais il apprend à aller à cheval ! Partir, c'est plus facile que revenir, racontait-il. Pour faire le voyage du retour en bateau, il avait dû emprunter de l'argent à un copain.

De retour en Suisse, il se forme pour devenir opérateur-projectionniste de cinéma. Le métier qui le conduit au syndicalisme. Autodi-

dacte, il étudie par correspondance et devient enseignant à l'Epsic (École professionnelle de Lausanne), expert aux examens et toujours très fier de la réussite de « ses » apprentis.

Cheville ouvrière de la formation professionnelle, à une époque où chaque apprenti et chaque apprentie formés par François-Pascal obtenaient, en même temps que leur CFC, leur carte de membre du syndicat. Une génération entière formée à projeter des films dans les salles obscures et à défendre ses droits. Licencié peu avant sa retraite, il a continué à négocier la CCT des cinémas et à faire des remplacements chez Mademoiselle Schnegg, « la petite dame du Capitole ». Une patronne qui était devenue une amie, passionnée comme lui par le son et l'image.

François-Pascal a aussi été témoin et acteur des multiples fusions syndicales qui ont dessiné l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse. Organisé au sein de la FOV – la Fédération ouvrière vaudoise – un syndicat corporatiste à l'opposé des syndicats révolutionnaires de l'Union syndicale suisse de l'époque, il est aussi passé par les syndicats chrétiens évangélistes. Puis il a participé à fonder un syndicat interprofessionnel – la FIPS – dont le siège était à Lausanne ; organisation qui a encore fusionné avec le SIB peu avant la création d'Unia. François-Pascal a accompagné ces mutations sans nostalgie, car pour lui, ce n'est pas le sigle qui compte mais le mouvement syndical.

Un humaniste modeste, militant de terrain pour la cause ouvrière, comme dans la Chambre consultative des immigrés, l'Asloca ou l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier. De multiples engagements qui l'ont transformé en encyclopédie vivante, à l'image de cette génération de militants qui lisait *Le Monde* et toute la presse suisse, puis découpait les articles, qu'il fourrait dans sa sacoche... pour notre formation, disait-il. Un moteur de recherche avant l'heure, qui nous manque.

BEATRIZ ROSENDE, MIRELLA MEDARDI

(paru dans *L'Événement syndical*, 13 décembre 2017)